

Périphérique

Katia Mouniandzi : une si belle aventure dans la musique...

Abel EYEGHE EKORE

Libreville/Gabon

Le chant a bercé son enfance et guidé ses pas. Katia Mouniandzi atterrit donc dans le secteur comme guidée par sa belle étoile. La native de l'Ogooué-Ivindo et du Haut-Ogooué, en plus de vanter son métissage culturel, se sert de sa voix pour vendre la destination Gabon.

KATIA Mouniandzi, de sa véritable identité Katia Cheronne Ndakissa, est une artiste musicienne gabonaise. Elle mise sur la musique et pense qu'à travers elle, on peut mieux vendre la destination Gabon au-delà des frontières. Originaire de l'Ogooué-Ivindo et du Haut-Ogooué, cette trentenaire, friande de sa culture, puise dans la richesse de celle-ci pour constituer son répertoire. Sur des rythmes tradi-modernes et des titres tels: "Magnala, Fianza, Lessembo", Katia mêle également de l'ambiance aux sons.

Dès son jeune âge, Katia chante convenablement des chansons de cérémonies traditionnelles. Ce qui ne manque pas d'attiser la curiosité et l'admiration de certaines personnes, qui voient en cette jeune enfant d'une dizaine d'années, un avenir prometteur.

« Lorsque j'étais plus jeune, je m'adonnais déjà aux chants et aux danses. J'aimais tellement chanter et danser que je pouvais passer des heures à le faire toute seule », confie-t-elle. C'est en 1997 que sa vie va changer. Katia rencontre une ancienne connaissance dans le groupe de musique traditionnelle "Ngoung'Ebo", qui l'aide à intégrer ce groupe du Haut-Ogooué comme danseuse.

« C'était une expérience hors du commun pour moi. Dans ce groupe qui était déjà une référence à cette époque, je me suis fortifiée durant les nombreuses années où j'ai dansé. J'ai appris beaucoup de choses, culturellement et artistiquement. C'est de l'intérieur que j'ai renforcé ma manière de chanter et je suis sortie de là avec un plus », se réjouit-elle.

CARRIÈRE SOLO* Après plusieurs années passées au sein de "Ngoung'Ebo", Katia décide de quitter le groupe en 2012, et de voler de ses propres ailes, en choisissant de faire carrière solo. Un choix risqué. Les conditions de son ascension ne sont pas tout à fait réunies. Elle frappe à



Photo : DR

Katia rêve de vendre la destination Gabon au-delà de nos frontières, à travers ses rythmes.



Photo : DR

Katia Ndakissa puise son inspiration dans son métissage culturel.



Photo : Abel Eyeghe

Le trophée du premier prix remporté lors de la dernière édition du Festival culturel de Bikélé...

plusieurs portes, mais très peu s'ouvrent pour elle.

« Je savais à quoi m'attendre en décidant de me lancer en solo, mais je ne pouvais pas m'empêcher, car la musique, je la sentais en moi et je voulais relever un défi, celui de me surpasser, de faire plaisir à ceux qui croyaient déjà en moi », indique-t-elle.

Sa musique inspirée de son métissage culturel agrémenté de modernité va réussir à emballer plusieurs mélomanes : « Ma force c'est mon mélange de culture, mon métissage. Et

c'est cette coloration que je donne à mes chansons. Dieu merci, plusieurs personnes sont fans de ce que je fais. » Avec le soutien d'un producteur, Katia sort un best-off de onze titres. Lors de la dernière édition du Festival culturel de Bikélé, elle remporte le premier prix. Et en 2018, lors de la 14^e édition de la Fête des cultures, Katia Mouniandzi, dans sa catégorie de musique, décroche le 2^e prix. « Un effort que je considère comme hautement récompensé. C'était une joie immense pour moi de

recevoir ces deux prix en moins de deux ans. Le chemin est encore long, mais il faut un premier pas. Ce premier pas, nous l'avons fait et les premières récoltes sont là. A nous de faire encore plus pour que ces récompenses soient plus importantes encore dans les jours ou les années à venir », déclare la jeune dame, pas peu fière d'elle. **COURONNEMENT D'UNE VIE DE PASSION*** Si les récompenses couronnent une vie de passions, nombre de challenges restent à relever. Alors, petit-à-petit,



Photo : Abel Eyeghe

... et le 2^e prix obtenu lors de la 14^e édition de la Fête des cultures de Libreville.

Katia continue de grandir malgré un chemin parsemé d'embûches. Elle sait avoir du répondant et fait confiance à sa double culture, grâce à laquelle elle compte vendre son pays. Pour cela, elle a besoin de plus de soutien de la part de l'Etat et des différents promoteurs : « Le soutien à la culture n'est pas seulement une affaire d'Etat. Tout le monde doit s'impliquer. La culture est quelque chose d'universel. Elle n'a pas de frontières. Chacun doit mettre la main à la pâte pour son éclosion au

Gabon. Que ceux qui ont les moyens soutiennent les artistes. Je suis déjà heureuse de savoir que la culture occupe désormais une place importante dans les actions du gouvernement. Nous voyons les multiples efforts qui sont fournis actuellement par le ministère de la Culture, en vue de donner une place de choix aux artistes. Beaucoup de choses s'améliorent. Et comme de nombreux artistes, j'ai foi en l'avenir, j'ai foi en la culture de mon pays. »